

Temps ordinaire - 28e Semaine: Dimanche (C)

Texte de l'Évangile (Lc 17,11-19): Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la Samarie et la Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent: «Jésus, maître, prends pitié de nous». En les voyant, Jésus leur dit: «Allez vous montrer aux prêtres». En cours de route, ils furent purifiés.

L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta la face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce (...).

Le "Dieu proche"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes du Pape François)

(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, notre Dieu est un Dieu qui est proche. Un Dieu qui s'approche. Un Dieu qui a commencé à marcher avec son peuple et devient alors l'un des siens, en Jésus-Christ, pour être proche.

Mais non avec une proximité métaphysique, mais avec cette proximité que Luc décrit quand il va soigner la fille de Jaïre, dont les gens le pressaient jusqu'à le suffoquer tandis que la pauvre vieille de derrière voulaient toucher le bord de son manteau. Avec cette proximité qui a encouragé à ces dix lépreux pour lui demander de les nettoyer ... Personne ne voulait perdre cette proximité. Il guérissait, faisait le bien. Saint-Pierre affirme : "Il a passé en faisant le bien et en guérissant". Jésus n'a pas fait de prosélytisme : il a accompagné! Et les conversions qu'il obtenait étaient précisément par cette attitude d'accompagner, d'apprendre, d'écouter.

- Le "Dieu proche", le Dieu qui met son peuple dans une situation de rencontre. Et avec cette proximité il crée cette culture de la rencontre qui nous fait frères, nous fait des fils, et non partenaires d'une ONG.